

Clémence Madeleine-Perdrillat • Nathaniel H'Limi

# La Vie de Château

1. Violette et Régis



neuf  
poche

### *Le livre*

Les parents de Violette sont morts. Elle ne peut pas habiter toute seule, elle n'est qu'en CM1.

L'assistante sociale qui s'occupe d'elle lui a dit que maintenant elle irait habiter chez son oncle, le frère de sa mère.

Elle ne l'a pas vu depuis six ou sept ans mais elle s'en souvient très bien : il était vieux, gros et il puait. Quand elle arrive à Versailles, elle découvre que Régis-le-puant n'a pas changé et que sa maison est aussi horrible que lui. Violette est sûre d'une chose : elle ne peut pas vivre ici.

### *Les auteurs*

Après des études de lettres modernes et l'écriture de nouvelles, Clémence Madeleine-Perdrillat se tourne vers le cinéma. Elle a réalisé plusieurs courts métrages dont *La vie de château*. Elle travaille en tant que scénariste sur plusieurs projets ainsi que sur le développement de son premier long-métrage.

Enfant, Nathaniel H'Limi voulait être inventeur. Il était cependant meilleur en dessin qu'en mathématiques. Alors, c'est dans une école d'art qu'il apprit à inventer des histoires et surtout à trouver des moyens de les raconter. Aujourd'hui, Nathaniel est réalisateur de films d'animation, illustrateur et directeur artistique.

Avant d'être un livre, *La vie de château* est un film réalisé dans le cadre de la collection de France Télévisions « Héroïnes contemporaines », diffusé en avril 2020.

Les auteurs remercient Tiphaine De Ragueneil et Pierre Siracusa, leurs chers producteurs : Lionel Massol, Pauline Seigland, Emmanuel-Alain Raynal et Pierre Baussaron ainsi que toute l'équipe du film.

Enfin, un remerciement particulier pour Joseph Jacquet, qui a accompagné avec tant de générosité le film et le livre.

*Pour Mathieu et Gabrielle*

C. M.-P.

*Pour Fanny, Gustave & Léonard*

N. H'L.



Clémence Madeleine-Perdrillat

# La Vie de Château

1. Violette et Régis

Illustré par Nathaniel H'Limi

*neuf*

*l'école des loisirs*

11, rue de Sèvres, Paris 6<sup>e</sup>



## Violette

Personne ne m'a rien expliqué. On me dit que papa et maman sont partis. Moi, je sais bien qu'ils ne sont pas «partis», ils sont morts, voilà. Ça arrive.

Aujourd'hui, c'est leur enterrement. Je regarde tous ces gens qui sont venus, habillés en noir. Ils sont élégants, je n'ai jamais vu autant de gens vêtus de la même façon réunis. Moi aussi je suis en noir mais ça ne se voit pas car j'ai mis mon habit préféré par-dessus : mon ciré jaune.

On est ici pour parler d'eux, pour «leur dire au revoir». Il y a des fleurs, les cercueils et dehors



j'entends le vent qui bat contre les murs, ça fait des chuchotements... Comme je suis passionnée par les Égyptiens, j'imagine deux sarcophages: papa avec un beau pagne en papyrus, un pagne c'est comme une jupe, sauf que du temps des Égyptiens ça ne choquait personne de voir des hommes en jupe. Maman, elle, porte une magnifique couronne faite en lapis-lazuli et en perles.

Je n'arrive pas à me concentrer car en face de moi il y a cet imbécile de maître de cérémonie qui raconte des trucs sur la vie de mes parents:

– Pablo était un homme droit, généreux et honnête. Juliette, quant à elle, était engagée dans l'écologie et passionnée par son travail, il dit.

Moi, je veux dire que papa aime mettre les tablettes de chocolat au frigo et les manger bien froides en se cassant les dents, qu'il porte de jolies montres et qu'il adore s'arrêter devant les magasins de bandes dessinées pour regarder les nouvelles couvertures. Maman, elle aime faire le plein de la voiture en sifflotant, me faire des baisers

sur le ventre avec le bout du nez et elle déteste décortiquer les fruits de mer avec les doigts. Voilà, je veux dire tout ça mais je n'aime pas parler en public. Et puis tout le monde est si triste...

– Violette? C'est fini... La cérémonie est terminée, c'est la fin... on va y aller.

Ça, c'est Geneviève qui est près de moi. Elle a au moins quatre-vingt-dix-huit ans et elle répète tout trois fois. Je ne pense pas que quelqu'un a déjà osé le lui faire remarquer... Geneviève, je l'ai rencontrée le lendemain de la mort de maman et papa. Elle travaille pour le gouvernement. Au début j'ai cru qu'elle était agent secret et qu'elle allait me recruter comme espionne, mais pas du tout. Elle est assistante sociale et son métier c'est de me trouver une nouvelle maison.

D'après ce que je comprends, je ne peux pas continuer à vivre dans notre appartement de la rue Yves-Toudic. Je ne vois pas pourquoi. Je suis très sérieuse et attentive (c'est marqué sur mon bulletin de CM1), je suis capable de me servir du frigo et du micro-ondes. Je peux survivre

toute seule si on m'aide avec un peu d'argent, car ça, je ne vois pas bien comment en gagner si je continue l'école.

Il faut que j'insiste, que j'explique à Geneviève mon plan pour vivre seule.

Ça m'inquiète... Où est-ce qu'elle compte me mettre ?

Quand on sort du cimetière, je reconnais quelques visages de la famille mais je vois tout flou, je me sens fatiguée et triste. Je n'ai pas envie que les gens me voient comme ça, je ne veux pas pleurer ici. Geneviève comprend, elle m'emmène à l'écart. Elle dit :

– Tu sais, je vais m'occuper de toi, Violette, c'est ma mission, c'est mon travail, maintenant tu es un pupille de la nation.

Être une pupille ça me plaît bien, c'est comme un gros œil égyptien, façon Horus. Ça porte bonheur.

– Geneviève, où est-ce qu'on va maintenant ? je demande.

Geneviève a l'air embêtée, elle dit qu'elle va



m'emmener au château de Versailles. Je comprends tout de suite : Geneviève veut me laisser à mon oncle Régis. Le frère de maman...

La dernière fois que j'ai vu Régis, je devais avoir deux ou trois ans, c'était pour le réveillon. Il était vieux, gros et il puait. Je m'en souviens très bien. Cette année-là, avec maman, ils se sont disputés et depuis il n'est plus venu aux fêtes de Noël. Maman ne parlait jamais de lui. Je pense que ça la rendait triste. Je ne vois pas bien ce qu'une petite fille de huit ans comme moi ferait avec ce méchant-là.

Alors je dis :

– Je ne veux pas vivre avec Régis, d'ailleurs je ne veux même pas le voir.

Geneviève commence une grande explication, comme quoi c'est le mieux pour moi, qu'il faut que je lui fasse confiance... Mais moi, à ce moment-là, je décide de ne plus rien dire, parce que je ne suis pas d'accord.

Comme on ne m'écoute pas, je ne vais plus prononcer un mot.

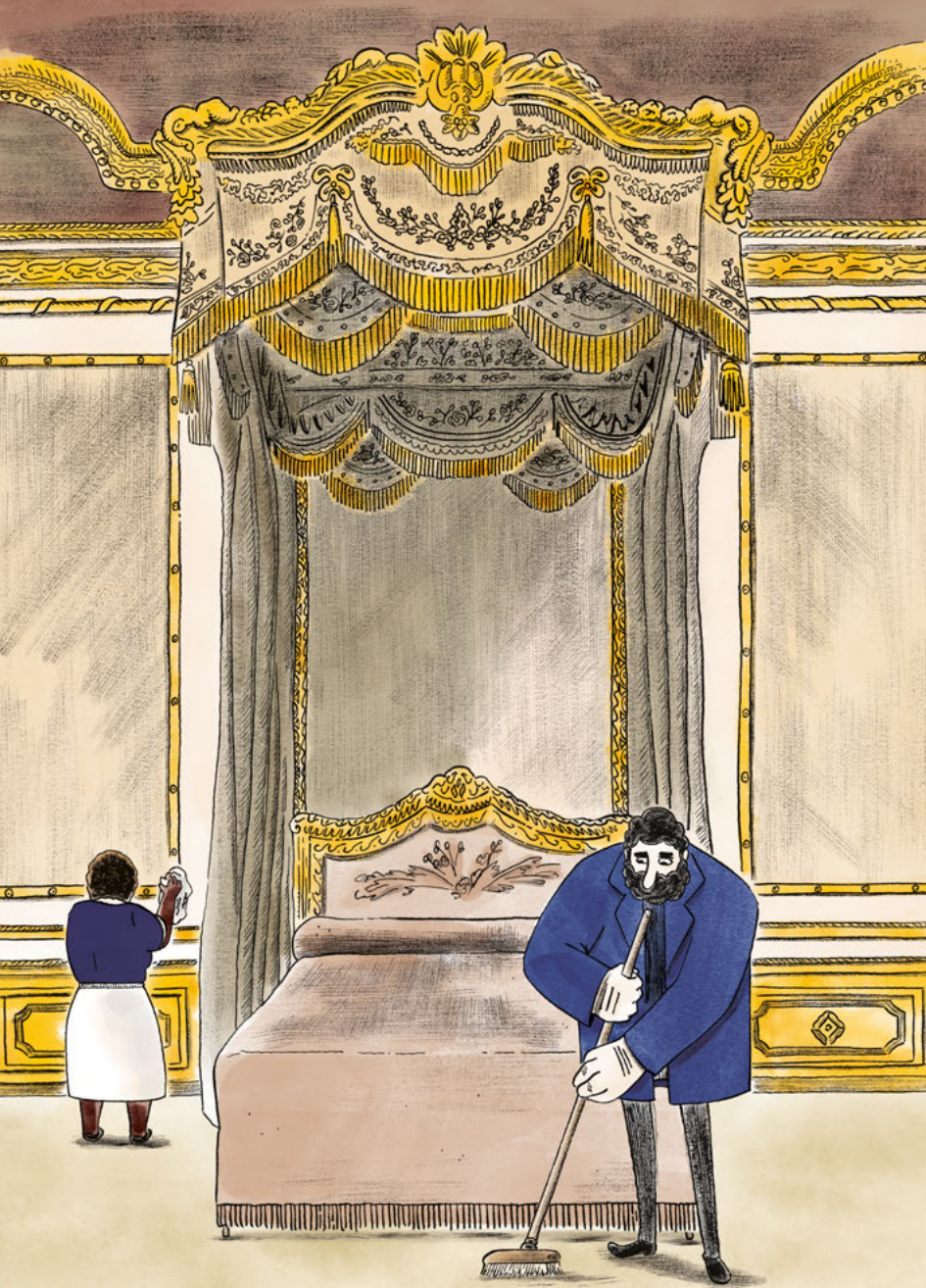
## Régis

Après les attentats, j'ai reçu un appel. On m'a dit : «Juliette et Pablo sont morts.» On m'a demandé si je pouvais m'occuper de Violette. J'ai pas trop réfléchi, j'ai dit oui. Je ne sais pas pourquoi j'ai dit oui, sans doute parce que j'étais sous le choc, comme tout le monde.

Ici, à Versailles, on est tous plongés dans une immense tristesse depuis les événements...

- On est désolés pour toi, Régis...
- Toutes nos condoléances pour ta sœur...
- C'est terrible ce qui se passe...
- Tu veux prendre quelques jours?

Tout le monde a un mot gentil pour moi, mais moi, j'ai du travail, et puis je ne veux pas

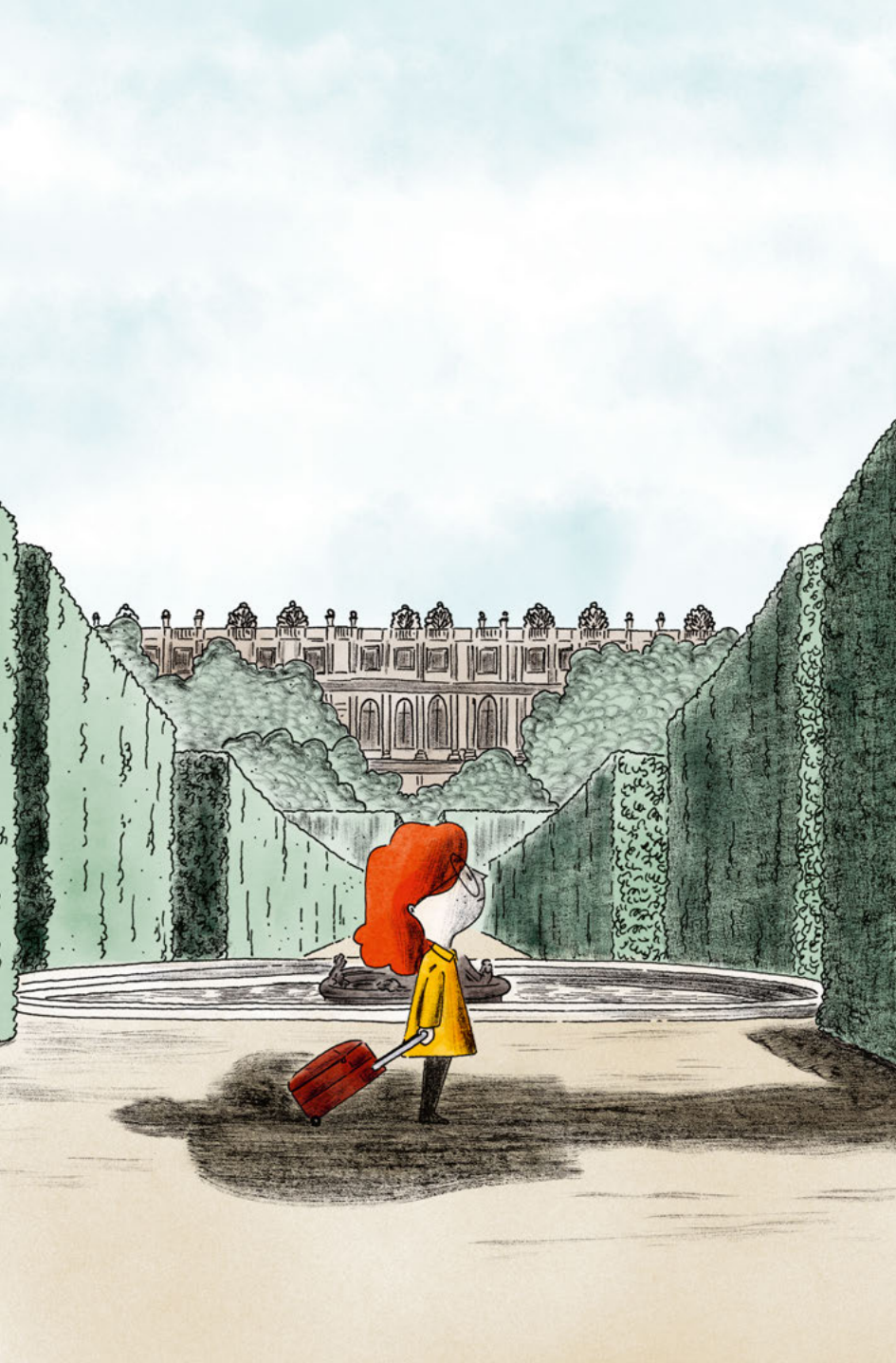


que tout ça déconcentre les agents d'entretien du château de Versailles avec qui je travaille. Je suis très occupé : j'ai de grandes responsabilités, un château mal entretenu, ce serait une honte. Alors non, je ne prends pas de jours de congé et je ne me lamente pas, je n'ai pas le temps. D'ailleurs je n'ai pas eu le temps non plus d'aller à la cérémonie...

Et puis, Violette, je l'ai pas vue depuis longtemps. C'est bien simple, la dernière fois elle ne marchait pas, c'était un petit bébé tout rose, tout souriant, assez mignonne je dois dire, même si moi, je ne suis pas très à l'aise avec les nourrissons, je ne sais pas quoi leur raconter.

D'ailleurs, je ne sais pas trop quoi dire à tout le monde, je n'aime pas parler.





## Violette

Et voilà... Nous sommes en chemin. Ça fait longtemps que nous roulons dans la voiture de Geneviève. J'aurais bien aimé qu'elle mette la radio, mais ça n'a pas l'air d'être son genre. Sous le rétroviseur, un petit Pinocchio italien pendouille, je le reconnais car on a le même à la maison, papa l'a rapporté de son voyage à Rome. Geneviève n'arrête pas de parler de la météo et de choses inintéressantes. Là-bas je vois le château de Versailles... Je suis sûre que ça va être très long de se garer, de trouver une place. Les adultes qui se garent s'énervent toujours en le faisant, j'ai remarqué ça. C'est très rare les gens calmes en voiture. En plus Geneviève n'est pas sûre de l'endroit où vit Régis...

Enfin, nous entrons dans le parc du château... Mais très vite nous nous perdons. À Versailles il y a des bassins, des arbres, des allées, des pelouses par dizaines, on est complètement paumées. Moi, je croise les doigts pour qu'on ne trouve jamais la maison de mon oncle horrible... Et que Geneviève envisage une autre solution... De toute façon, avec mon vœu de silence, je ne peux rien dire. Je ne vais sûrement pas l'aider...

Et puis d'un coup...

Régis arrive! Il surgit d'un buisson: il est affreux. Des cheveux hirsutes, des poils sur tout le visage, une odeur affreuse! Et Régis il ne parle pas, il grogne! Pour lui montrer que je ne l'aime pas, je me bouche le nez illico. Il nous dit de le suivre... Alors on le suit... Je vois bien que Geneviève n'est pas convaincue non plus, elle fait une drôle de tête depuis qu'il est arrivé.

On entre toutes les deux dans la maison de Régis: elle est minuscule, perdue à côté du mur d'enceinte des jardins de Versailles. C'est une bicoque aux tuiles cassées, avec des herbes folles partout et pas mal de toiles d'araignées. Je n'ai

rien contre les araignées, mais je préfère vivre loin d'elles. À Paris, dans notre appartement rue Yves-Toudic, il y a quelques moustiques, mais pas d'araignées.



Quand on entre chez Régis-le-Puant il y a une petite cuisine très sale et basse de plafond, et ensuite un couloir horrible et les chambres. Et puis on est en novembre et on dirait que Régis-le-Puant n'a jamais entendu parler du

Des mêmes auteurs à *l'école des loisirs*

Collection NEUF

Série LA VIE DE CHÂTEAU

1. *Violette et Régis*
2. *Noël en famille*
3. *Un château sous les eaux*

© 2023, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition Neuf poche  
© 2021, l'école des loisirs, Paris, pour la première édition  
© 2023, l'école des loisirs, Paris, pour l'édition numérique  
Loi n° 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications  
destinées à la jeunesse : février 2021

ISBN 978-2-211-31467-1